

“ MARTYRS ET POETES ”

SOUS ce titre, M. Delpech, supérieur des Missions étrangères de Paris, m'envoie la plus ravissante brochure qu'il m'ait été donné de savourer depuis longtemps.

Dans l'espoir d'être agréable à quelques lecteurs — et peut-être d'être utile — je vais essayer de partager avec eux le plaisir de ma lecture.

Le Canada, comme nul ne l'ignore, a de nombreux points de parenté avec la Société des Missions étrangères ; c'est à elle qu'il doit plusieurs de ses premiers apôtres, Mgr de Montmorency-Laval en particulier ; le Séminaire de Québec, cet immortel gardien de souvenirs historiques, en conserve d'ailleurs encore la mémoire dans le chiffre M. E. qui orne ses armoiries, et dont plusieurs se demandent parfois la cause. De plus, sans vouloir commettre d'indiscrétion, j'ajoute que c'est le beau rêve de deux éminents prélats du Canada de voir ressusciter chez eux cette congrégation disparue depuis la Cession.

Le petit livre dont je voudrais dire un mot n'est pas une œuvre littéraire proprement dite ; il se défend même de l'être, il veut ne passer que pour un recueil de chers souvenirs et pour un bouquet de fleurs mortes semées par des martyrs. Il n'est donc pas un travail artistique ciselé par des stylistes, soit ; mais, comme chacun le sait, c'est arriver au comble de l'art, c'est toucher le sommet de la littérature, que d'être beau et que d'être grand, sans daigner le chercher, sans vouloir le paraître.

De ces amants passionnés de Dieu et des âmes, parfois l'amour est monté de leur cœur à leurs lèvres, et ils l'ont traduit